



## Les vitraux de Notre-Dame-du-Vœu

L'église Notre-Dame-du-Vœu présente une grande richesse en termes de vitraux. En effet, au gré des guerres, tempêtes et événements religieux, des vitraux ont été posés à différentes époques dans l'église : le plus ancien est daté de 1858 quand le plus récent a été posé en 1962, donnant ainsi une grande profusion dans les styles et les techniques artistiques des vitraux du Vœu.

Nous vous invitons avec ce document à découvrir ces plus de 100 ans d'histoire de l'art du vitrail. Vous pourrez vous repérer dans l'église avec le plan ci-contre et la numérotation des vitraux. Ce document vous donnera des informations techniques, historiques et des clefs de lecture pour tous les vitraux de Notre-Dame-du-Vœu. Vous trouverez aussi entre parenthèses les passages de la Bible qui évoque les scènes représentées dans les vitraux. Bonne visite !

### Les grandes verrières du Transept (I et II) – 1858-1860

Ces deux grandes verrières sont l'œuvre du maître-verrier et archéologue Adolphe Napoléon Didron dont l'atelier était à Paris. Le style est celui du *vitrail archéologique*, style qui se voulait être une reprise des vitraux gothiques du XIII<sup>ème</sup> siècle et prouver que l'art du vitrail n'avait pas été perdu.

Le vitrail du transept sud-est celui de *la Charité (I)*. Il a été posé en 1858. Il présente diverses scènes de l'Évangile et de la Bible qui illustre l'Amour de Dieu. En bas à gauche est évoquée *la rencontre du Christ et de la Samaritaine (Jn 4, 1-30)*. Toujours en bas, au centre, se trouve *la Cène* avec le Christ et tous les apôtres dont les noms sont identifiables dans les auréoles (*Mc 14, 12-31 ; Mt 26, 17-29 ; Lc 22, 14-38 ; Jn 13 à 17*). A droite de la Cène se trouve l'épisode des *Noces de Cana (Jn 2, 1-11)*. Au-dessus, entourant la locution latine *Deus Caritas est* (Dieu est amour) se trouve 4 médaillons. Celui en bas à gauche représente *le retour du fils prodigue (Lc 15, 11-32)*. Celui à sa droite montre *le Bon Samaritain soignant le voyageur (Lc 10, 25-37)*. Au dessus du Bon Samaritain se trouve un médaillon ayant pour inspiration un verset du psaume 85 « *Amour et Vérité se rencontrent, Justice et Paix s'embrassent* ». On peut y reconnaître l'allégorie de l'Amour qui porte un cœur, celle de la Vérité avec un miroir à la ceinture, la Justice avec une balance et la Paix portant un rameau d'olivier. Dans le dernier médaillon se trouve un homme qui, au vin que lui

du vitrail se trouve un pélican qui se sacrifie pour nourrir ses petits, symbole fréquent de la Charité chrétienne. Le vitrail du transept nord est celui de *l'Espérance (II)*. Il a été posé en 1860 et a été en partie payé par les membres de l'escadre présente dans la rade de Cherbourg pour accueillir l'empereur Napoléon III et la reine Victoria en 1858, ce qui explique la présence du nom des bateaux tout en bas du vitrail. La représentation du bas du vitrail est celle de la Barque de l'Eglise, dirigé par le pape et sur laquelle prend place des hommes et femmes de toutes classes, origines et âges. À l'avant du bateau se trouve l'empresse Mathilde faisant son vœu à la Vierge et qui est à l'origine du nom de l'église. Ensuite dans les deux médaillons du centre se trouve, de gauche à droite : *Job en prière*, qui malgré les épreuves conserve son espérance (*Livre de Job*) et Noé et sa famille qui voit revenir la colombe avec un rameau d'olivier (*Gn 8 ; 8-12*). Au centre du vitrail se trouve une ancre, symbole de l'Espérance. Le médaillon supérieur gauche montre qu'il ne manque rien à ceux qui vivent dans la vertu et le médaillon supérieur droit montre Jésus couronnant les vertueux. Enfin, au sommet du vitrail se trouve un phénix qui renaît de ces cendres, autre symbole de l'Espérance.

### Les deux rosaces du transept (α et β) - 1899

Ces deux rosaces, bien que d'un style similaire aux deux grandes verrières qu'elles surplombent, ont quarante ans de plus. Elles ont été posées en 1899 à la fin de la mission tenue à Cherbourg cette même année. Les rosaces viennent d'Edouard Amédée Didron, neveu d'Adolphe Napoléon Didron et qui a repris son atelier.

La rosace au sud (α) représente *Saint Antoine présentant l'Enfant Jésus* dans un décor de fleur. Au nord (β) se trouve *Sainte Anne guidant sa fille, la Vierge Marie*, dans un même décor de fleur.

### Les vitraux du cœur (A à K) - 1934

Une tempête en 1934 a fortement endommagé les vitraux du chœur qui était aussi réalisé par les ateliers Didron. Il fut décidé de les changer et une commande de 11 vitraux fut passée aux ateliers Bessac, situé à Grenoble. Le maître verrier, Antoine Bessac, réalisa ces vitraux avec du verre teinté dans la masse, dans un dessin beaucoup plus stylisé. Il y a notamment au-dessus du maître-autel une représentation de *la Crucifixion* (p.e. *Jn 19, 16-37*) avec au centre (F) *le Christ sur la Croix, le soldat romain lui perçant le côté avec sa lance et Marie-Madeleine au pied de la croix*, à droite (G), *la Vierge Marie, Saint Jean et un des deux larrons sur la croix* et à gauche (E), *les saintes femmes avec l'autre larron*. Sur les côtés se trouvent des vitraux représentant une croix accompagnée d'un blason. On peut y voir notamment les blasons de :

- A. La ville de Cherbourg.
- B. Le Mont Saint-Michel.

- C. *Mgr Louvard*, évêque de Coutance en 1934.
- D. *Pie XI*, pape en 1934.
- H. *L'abbaye Notre-Dame-du-Vœu*.
- I. *Cardinal Georges Grente*, qui a été directeur de l'Institut Saint-Paul de Cherbourg.
- J. *La Normandie*.
- K. *Jeanne d'Arc*.

#### Les vitraux des collatéraux et du déambulatoire (1 à 20) – 1950

A l'issue de la deuxième guerre mondiale, quasiment l'ensemble des vitraux des ateliers Didron ont été détruits, notamment à cause du souffle des bombes. Seuls les vitraux du transept (I et II) ont pu être restaurés. Les places des vitraux des collatéraux et du déambulatoire, mais aussi de la chapelle d'axe et de la nef sont libres. Le curé de l'époque, Pierre Rachine, fit appel à Gabriel Loire, maître-verrier installé dans le Val-de-Loire pour réaliser les vitraux de Notre-Dame-du-Vœu. La technique de l'artiste est celle de la *dalle de verre* qui consiste à éclater des dalles de verre coloré dans la masse et joindre les morceaux avec du béton pour en former une image.

Les vitraux des collatéraux et du déambulatoire ont été dessinés entre 1949 et 1950 et posés jusqu'en 1958. Ils ont pour thème la vie de Marie, à partir d'éléments de l'Évangile et de la Tradition. On découvre ainsi :

1. *En Marie tout s'accomplira*, représentant la Vierge et l'enfant, écrasant le Mal.
2. *La naissance de Marie*, avec Marie et ses parents Joachim et Anne.
3. *Education de Marie au Temple*.
4. *Marie à Nazareth*.
5. *L'Annonciation* (Lc 1, 26-38).
6. *La Visitation de la Vierge Marie* (Lc 1, 39-45).
7. *Le mariage de Marie et Joseph*.
8. *Naissance de Jésus à Bethléem* (Lc 2,1-20 ; Mt 1,18-25).
9. *La Présentation de Jésus au Temple* (Lc 2, 21-40).
10. *La fuite en Egypte* (Mt 2, 13-15).
11. *La Sainte Famille à Nazareth*.
12. *Jésus au Temple parmi les docteurs* (Lc 2,41-50).
13. *La mort de Joseph*.
14. *Les noces de Cana* (Jn 2, 1-11).
15. *Jésus condamné rencontre sa mère*.
16. *Voici ton fils, voici ta mère* (Jn 19, 25-27).
17. *Première Pentecôte avec Marie* (Ac 2, 1-13).
18. *Portrait de Marie par Luc*.
19. *Dormition de Marie*.
20. *Assomption et couronnement de la Vierge Marie* (Ap 12, 1).

#### Les 4 vierges des bras du transept (i à iv) – 1950

Au niveau du transept sont représentées quatre apparitions de la Vierge Marie en France. Il y a notamment :

- i. *La Vierge de la Salette*. Apparition à deux enfants en 1846 dans l'Isère.
- ii. *La Vierge de la rue du Bac*. Apparition à Sœur Catherine Labouré en 1830 à Paris.
- iii. *La Vierge de Lourdes*. Apparition à Bernadette Soubirous en 1858 dans les Hautes-Pyrénées.
- iv. *La Vierge de Pontmain*. Apparition à des enfants en 1871 dans la Mayenne.

Ces quatre vitraux sont aussi l'œuvre de Gabriel Loire et datent de la même période que les vitraux de la vie de Marie.

#### Les vitraux du transept (a à j) – 1958

Au niveau du transept se trouvent dix vitraux conçus par Gabriel Loire une dizaine d'années après ceux des collatéraux et déambulatoire. La technique est toujours celle de la dalle de verre, mais on peut noter une évolution du style, avec plus de verticale et des traits allégés. Les vitraux représentent une dizaine de saints et bienheureux, dont la moitié vient de Normandie. Il y a notamment :

- a. *Saint Jean-Eudes*.
- b. *Saint Simon Stock*.
- c. *Saint Louis-Marie Grignon de Montfort*
- d. *Saint Dominique recevant le rosaire*.
- e. *Saint Bernard*.
- f. *Saint Michel*.
- g. *Sainte Marie-Madeleine Postel*.
- h. *Sainte Thérèse de Lisieux*.
- i. *Bienheureux Thomas Hélye*.
- j. *Saint Auguste Chapdelaine*.

#### Les vitraux de la chapelle d'axe (1 à 3) – 1958

Au fond de l'église, dans la chapelle d'axe, ou chapelle de la Vierge, se trouvent les trois derniers vitraux de l'église, conçus eux aussi en 1958 par Gabriel Loire avec la technique de la dalle de verre.

Plusieurs scènes sont représentées sur les vitraux. Sur celui de gauche (1) on peut voir en haut *Saint Jean-Marie Vianney célébrant la messe*. En dessous, *Saint Pie X donnant la communion aux enfants*. Le vitrail de droite (3) représente *l'apparition du Sacré-Cœur à Sainte Marguerite-Marie* en haut, et *des malades bénis avec le Saint Sacrement*. Enfin, au centre (2) se trouve une *Vierge à l'enfant* qui d'après l'artiste est une évocation de l'icône *Salus populi Romani*.

